

# Lettres à Nour

Texte et mise en scène  
**Rachid Benzine**

**Du mercredi 10 octobre  
au samedi 13 octobre 2018**

Du mercredi au samedi à 20h30  
Matinée le samedi à 15h30

Dimanche 7 octobre à 19h  
lecture de *Lettres à Nour*  
par Rachid Benzine et Lina El Arabi  
dans le cadre du Monde festival

## Théâtre des Bouffes du Nord

37 (bis), boulevard de la Chapelle – 75010 Paris / métro : La Chapelle

réservations : 01 46 07 34 50 / [www.bouffesdunord.com](http://www.bouffesdunord.com)  
tarif plein : 18 à 32 euros (14 à 25 euros tarif abonné)  
tarif réduit : 15 à 28 euros (12 à 22 euros tarif abonné)



### **Contact presse**

MYRA / Rémi Fort et Valentine Arnaud / 01 40 33 79 13 / [myra@myra.fr](mailto:myra@myra.fr) / [www.myra.fr](http://www.myra.fr)



# Lettres à Nour

Texte et mise en scène **Rachid Benzine**

D'après le roman *Nour, pourquoi n'ai-je rien vu venir ?* de Rachid Benzine  
(Ed. Seuil, 2016)

Assistant à la mise en scène **Sébastien Monfé**

Création des éclairages **Fida Mohissen**

Régie générale **Olivier Mandrin**

Costumes et décor **Ateliers du Théâtre de Liège**

Création musique **Anis Faris**

Avec

**Rachid Benzine**

**Delphine Peraya**

Avec la participation de **Amir Faris** à la trompette

---

**Production** Théâtre de Liège

Rachid Benzine souhaite remercier l'équipe du Théâtre de Liège pour son aide et sa précieuse collaboration ainsi que le Manège de Maubeuge

# Note d'intention

*Le vieux monde se meurt, le nouveau monde tarde à apparaître et dans ce clair-obscur apparaissent les monstres. A. Gramsci*

*Rien de ce qui nous est arrivé ne doit rester du registre de l'impensable. A. Badiou*

Comment continuer de penser face à l'impensable ? Comment essayer de comprendre l'injustifiable ? Comment ne pas renoncer quand tous les liens y compris ceux du sang se défont ? Comme sans doute beaucoup de gens, je suis depuis des mois travaillé par une question lancinante, qui revient cogner en moi comme une migraine récurrente, familière. Comme une douleur que je suis mais qui me force à m'arrêter, et à trouver un moyen de l'affronter. Depuis des mois, je suis pris d'assaut par une question : «pourquoi de jeunes hommes et de jeunes femmes, de mon pays, de ma culture, dont les appartenances recouvrent a priori les miennes, décident de partir dans un pays en guerre, et pour certains de tuer au nom d'un dieu qui appartient à mon patrimoine?»...

Cette question, violente, a pris une dimension nouvelle le soir du 13 novembre 2015, quand la rupture à l'œuvre dans le monde extérieur a éclaté en moi et m'a déchiré avec une évidence effarante : une partie de moi venait de s'en prendre et de tuer, de blesser, une autre partie de moi.

Dans ce moment de choc, j'ai couché des idées sur un papier, comme si je me parlais à moi-même. Écrire est souvent le meilleur moyen de résister à l'incompréhension, de combler l'absence de dialogue. L'écriture est à la fois le lieu et le moment qui repousse les limites d'une réalité qui nous impose ses règles. Je l'ai compris en écrivant ce texte, *Lettres à Mour*.

Le travail de la fiction n'est pas de rendre compte de la réalité d'une façon descriptive et fidèle : la fiction n'a pas à être vraisemblable, au contraire elle permet tout. Elle est une autre façon, décalée, différente, subversive, sensible, réfléchie, de dire la réalité, de la figurer mais dans un sens, y compris esthétique, nouveau.

J'ai voulu penser un lieu – la fiction – et un mode de dire – les lettres – pour figurer ce que l'on ne voit pas dans la réalité justement, ou si peu : une rencontre de deux raisons que tout oppose. Depuis que la violence jihadiste a fait irruption sur nos terres et dans nos chairs, on invoque des grilles de lecture sociologiques, politiques, philosophiques qui certes, nous disent des choses et qui ont leur utilité, mais auxquelles il manque d'être incarnées, d'être portées par des figures.

Je trouvais que de part et d'autre (des jihadistes qui condamnent nos sociétés comme de nos sociétés qui tentent de saisir l'inexplicable), on se contentait de décrire « l'autre », mais sans réellement le laisser parler, sans l'écouter. Ce dialogue a été pour moi, qui suis baigné dans ces questions d'un point de vue scientifique, l'occasion salvatrice de créer un face à face entre deux consciences, deux visions du monde, qui argumentent, s'opposent, déconstruisent chacune la rationalité de l'autre. Et le cadre filial, celui d'un père philosophe dialoguant avec sa fille, permet cela car ces deux figures peuvent justement s'écouter car elles restent liées par un amour fort. L'esprit critique du père est retourné contre lui, les principes auxquels il croyait sont devenus des armes pour sa fille. L'impuissance à trouver un dialogue, une entente, un point d'accord entre deux être si proches, si complices, est la brûlure qui traverse ce texte et qui aussi, renvoie, à ce que nous vivons aujourd'hui. Ce dialogue, difficile, impossible, en attendant de le vivre, je l'ai imaginé.

Rachid Benzine  
Islamologue et chercheur associé au Fonds Paul Ricœur

# Biographies

## Rachide Benzine

mise en scène et comédien

Né au Maroc, à Kénitra en 1971, il arrive en France, à Trappes, à l'âge de sept ans. Il entame alors des études d'économie et de sciences politiques pour ensuite se diriger vers des études d'histoire et de philosophie. Il publie en 1998, avec la participation du père Christian Delorme, un ouvrage du nom de *Nous avons tant de choses à nous dire* et en 2004, un ouvrage majeur sur le renouveau de la pensée musulmane, *Les Nouveaux penseurs de l'Islam*, chez Albin Michel. Dès lors, Rachid Benzine devient une référence en France dans la réflexion sur l'islam et le Coran.

En 2016, son roman *Nour, pourquoi n'ai-je rien vu venir ?*, un échange épistolaire entre un père intellectuel, musulman et libéral et sa fille partie rejoindre un lieutenant de Daesh, est porté à la scène avec la pièce *Lettres à Nour*. En 2018, il met en scène son deuxième spectacle de théâtre *Pour en finir avec la question musulmane*.

Islamologue, politologue et enseignant franco-marocain, Rachid Benzine publiera d'autres ouvrages dont le plus récent *Des mille et une façons d'être juif ou musulman*, en octobre 2017 avec la participation de Delphine Horvilleur, une rabbin.

## Delphine Peraya

comédienne

Née à Bruxelles, Delphine sort diplômée de l'IAD (Belgique) en 2015.

Intéressée à la fois par la mise en scène, le jeu et l'écriture, elle multiplie les expériences d'assistante à la mise en scène, notamment avec Philippe Sireuil (2016, 2018), Benoît Verhaert (2015), Gaël Soudron (2016).

En tant que comédienne, Delphine Peraya aime travailler autant sur les planches que devant la caméra. Depuis novembre 2016, elle interprète le rôle de Nour dans la pièce *Lettres à Nour*, de et mise en scène par Rachid Benzine. On l'a également vue dans *Mordamed*, à l'Espace Magh en 2017.

Côté cinéma, on a pu apercevoir Delphine dans *White Pig* (2017), court-métrage coproduit par la RTBF et le Théâtre de Liège ainsi que dans *Fighting Story* (2015), court métrage de Nicolas Van Ruychevelt.

Delphine travaille actuellement sur un projet personnel : *C'est lorsque le glaçon a totalement fondu que l'eau est la plus froide*.



# Les prochains rendez-vous au Théâtre des Bouffes du Nord

***Demi-Véronique*** à partir de *La cinquième symphonie* de Gustav Mahler

Création collective de **La Vie brève**

**Jeanne Candela, Lionel Dray, Caroline Darchen**

**6 → 17 nov. 2018**

## ***Sœurs***

Texte et mise en scène **Pascal Rambert**

Avec **Audrey Bonnet** et **Marina Hands**

**23 nov. → 9 déc. 2018**

## ***Teatr Zar***

3 spectacles (**Anamnesis, Medea, On Getting Across, Akropolis**)

**12 → 15 déc. 2018**

# Les productions du Théâtre des Bouffes du Nord en tournée

***Le Triomphe de l'amour*** de Marivaux

Mise en scène **Denis Podalydès**

- 9 et 10 oct. 2018 / Le Théâtre scène nationale de Saint Nazaire

- 13 oct. 2018 / Théâtre des Sablons - Neuilly-sur-Seine

- 23 au 27 octobre 2018 / Théâtre de Liège - Belgique

***Le Maladie de la mort*** librement adapté d'après le récit de Marguerite Duras

Mise en scène **Katie Mitchell**

- 10 au 13 oct. 2018 / Théâtre de Liège - Belgique

- 3 et 4 nov. 2018 / Teatro Stabile di Torino - Turin, Italie

- 8 et 9 novembre 2018 / Teatro Argentina - Rome, Italie

## ***The Beggar's Opera***

Ballad opera de John Gay et Johann Christoph Pepusch

Dans une nouvelle version de **Ian Burton** et **Robert Carsen**

- 11 et 12 oct. 2018 / Centre Lyrique Clermont - Auvergne - Clermont-Ferrand

- 20 et 21 octobre 2018 / Teatro de Pisa - Pise, Italie

- 27 et 28 octobre 2018 / Teatro Coccia - Novara, Italie

***Traviata - vous méritez un avenir meilleur*** d'après *La Traviata* de Giuseppe Verdi

Mise en scène **Benjamin Lazar**

- 18 octobre 2018 / Théâtre de Cachan

- 27 et 28 octobre 2018 / Théâtre de l'Archipel Scène Nationale - Perpignan

- 22 au 25 novembre 2018 / Shanghai Grand Theatre - Chine